

*les deux fleurs*



*(Texte non inclus dans le livre)*

- Les pages imprimées ne sont pas aux dimensions du livre.
- Les textes et dessins du livre sont disponibles uniquement pour sa lecture, et aucune autre utilisation.

*les deux fleurs*

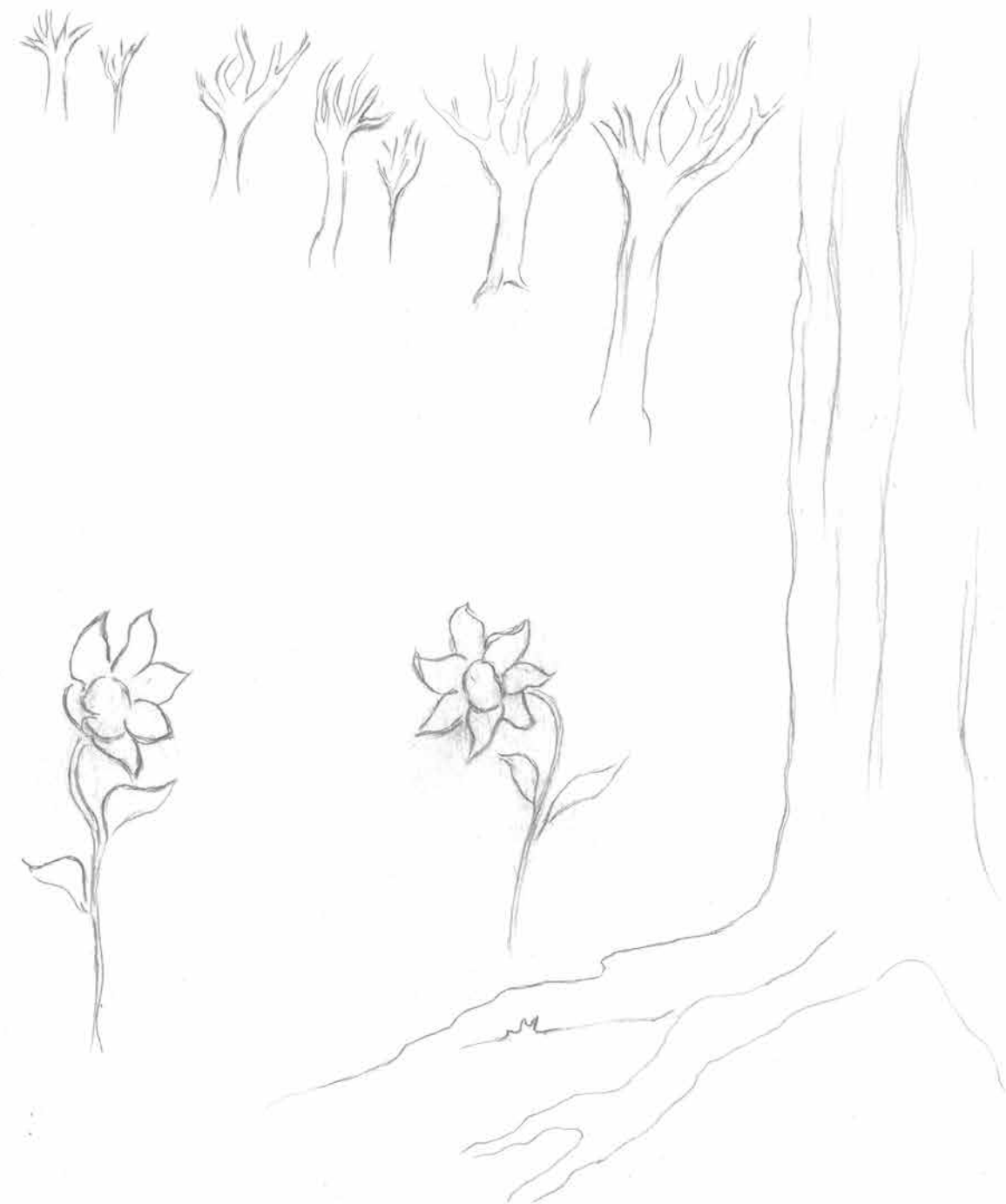
# *les deux fleurs*

textes & dessins : Le Dauphin et le Goéland

*...une histoire extraite  
du livre blanc...*

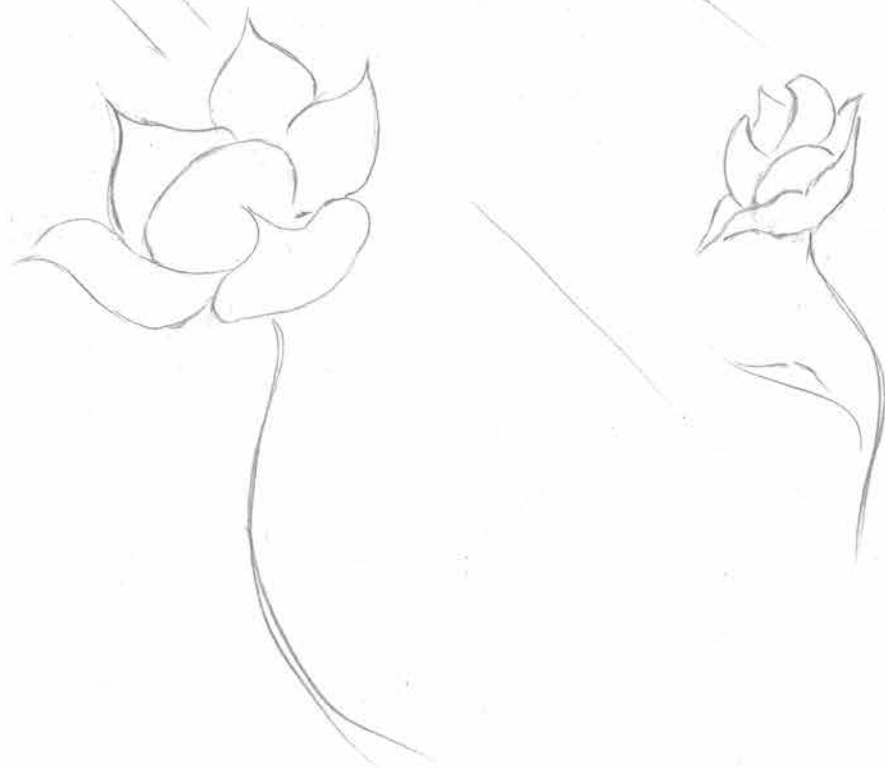


*Ce n'était que deux fleurs.  
Deux fleurs qui s'épanouissaient timidement à l'orée de  
la forêt. Au mitan de l'hiver qui les enveloppait.  
Ce n'était que deux fleurs enracinées à la lisière de la  
forêt...*



*Elles étaient baignées, je m'en souviens, chaque matin  
par le même rayon de soleil. Réveillées par le même souffle  
de vent. Si près...*

*Juste assez pour que l'une puisse sentir le parfum de  
l'autre.*



*Si loin. Comme jamais auparavant deux fleurs  
ne se sont trouvées...*

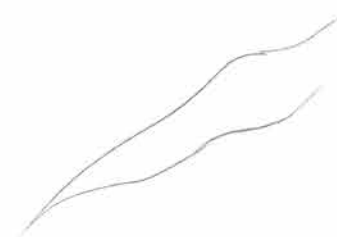
*Et pourtant si tu demandais aux animaux de la forêt,  
ils te diraient qu'elles étaient l'une auprès de l'autre.*



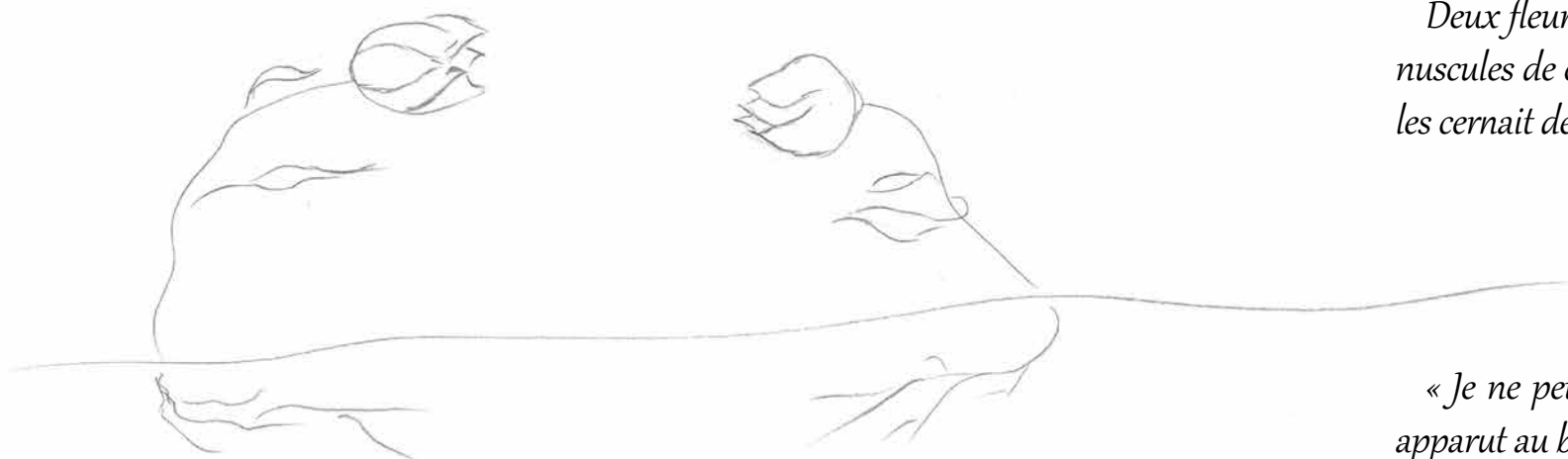
*L'une dit alors : « Effleure-moi »*



*L'autre se mit à étendre ses feuilles. Vers elle, à étirer son corps, à chaque souffle de vent. À tendre ses pétales, tendre ses fibres et le petit flocon noir à la place du cœur.*



*Et elle aussi se pencha. Elle déploya ses feuilles — des feuilles frémissantes dans le vent qui soufflait...*



*Deux fleurs éployant leurs cœurs — deux flocons minuscules de charbon — dans l'hiver qui approchait, qui les cernait de toutes parts...*

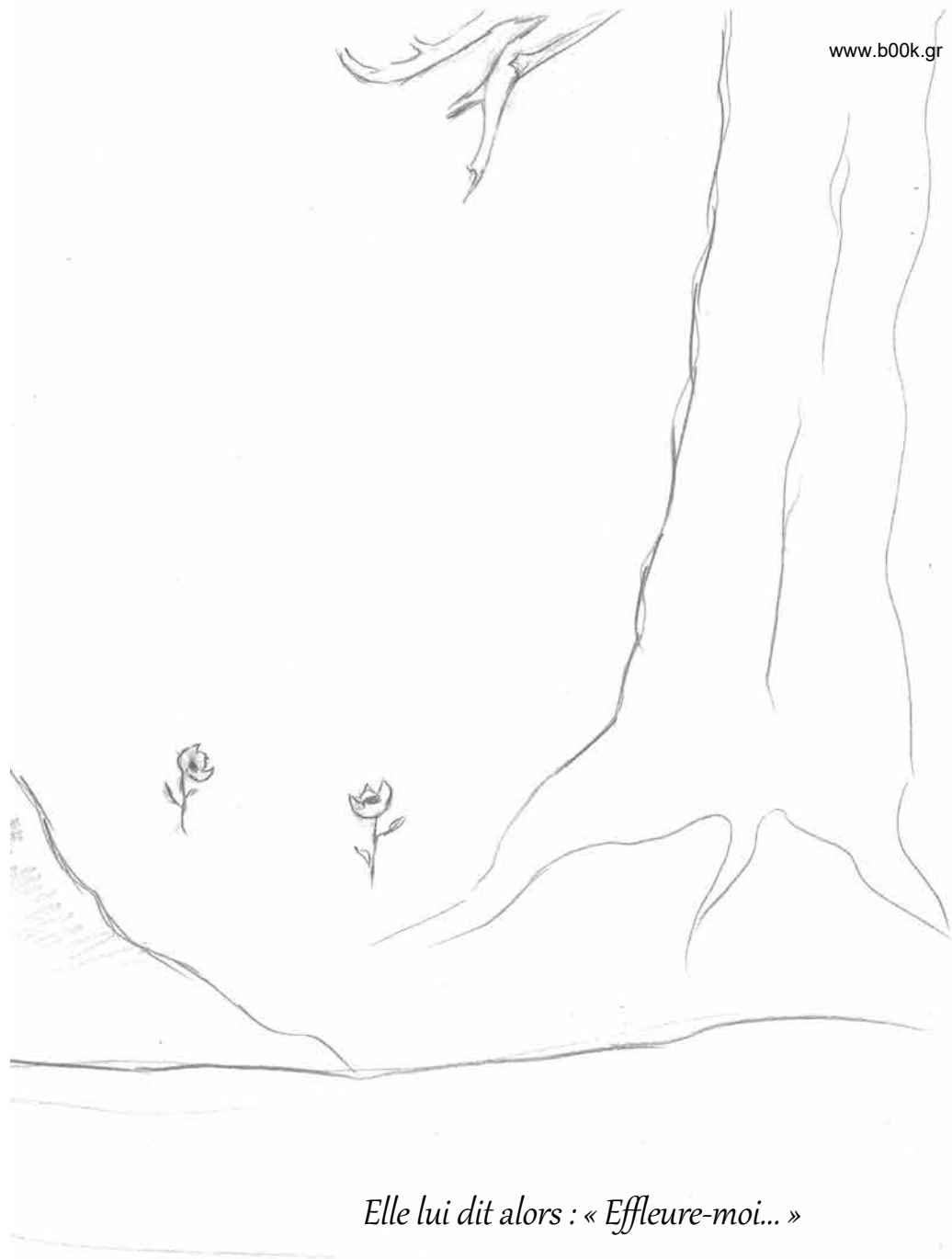
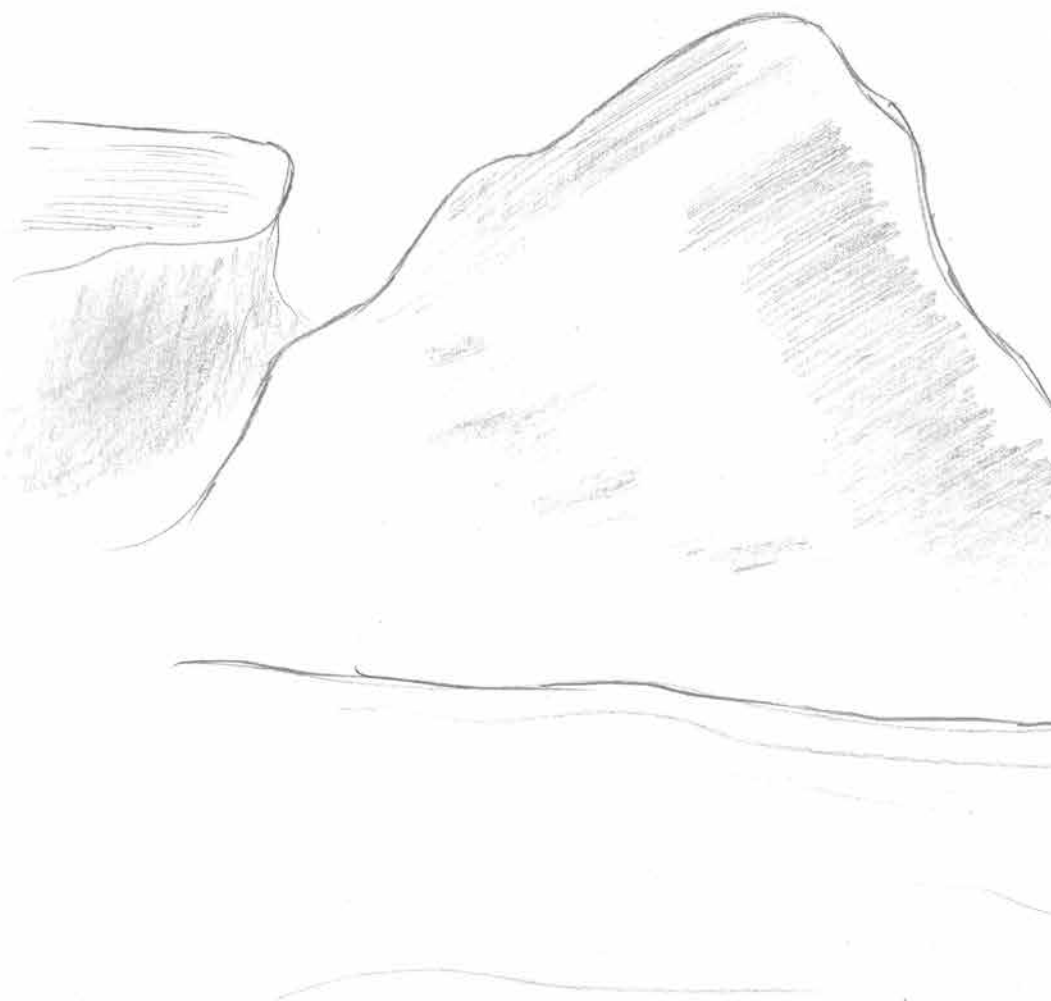
*« Je ne peux pas » lui dit-elle, et une goutte de rosée apparut au bord de ses yeux.*

*« Je ne peux pas » lui dit-elle et ses pétales se refermèrent, ses feuilles se replièrent autour de sa tige et ses racines se recroquevillèrent timidement dans la terre qui les retenait.*

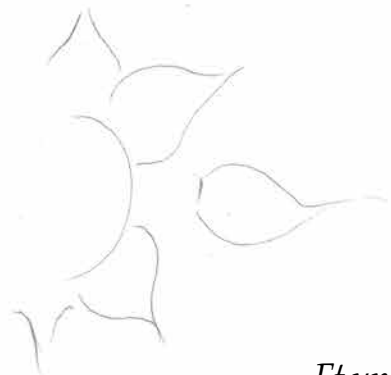
*...Elles commencèrent alors à étendre leurs racines, à les insinuer lentement dans la terre qui les séparait. Chaque mouvement leur causait une vive douleur. Mais elles ne s'en souciaient pas. Elles n'étaient que deux fleurs déployant leurs feuilles au vent, poussant leurs racines dans la terre...*



*...Elles n'étaient que deux fleurs, si petites à côté des arbres gigantesques, des gros rochers gris et de la rivière qui coulait fougueusement au mitan de l'hiver...*



*Elle lui dit alors : « Effleure-moi... »*



*...Et un pétale bleu glissa dans le vent.*

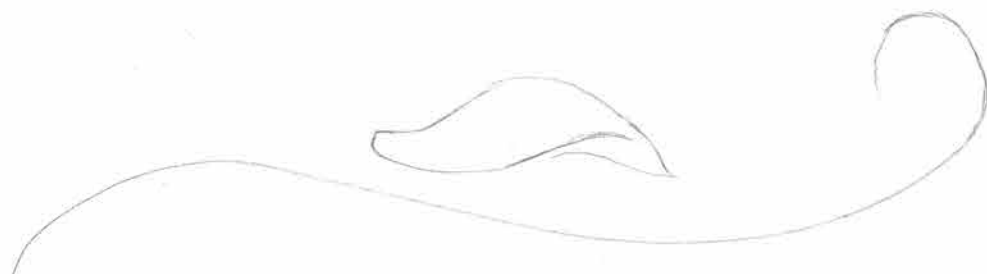


*Il tomba sur une corolle close — corolle qui s'ouvrit.  
Glissa sur des feuilles repliées autour de la tige fragile.  
Sur des feuilles qui se déroulèrent inopinément.*



*Et tomba sur le sol, sur des racines fatiguées sur le point  
de se dresser pour l'attraper.  
...Mais le vent l'avait déjà emporté.  
Mais il l'avait déjà jeté dans la rivière qui coulait, insou-  
ciante, à la lisière — elle aussi — de la forêt.*

*...Et lorsque le vent changeait de direction, on pouvait voir des pétales voyager avec lui.*

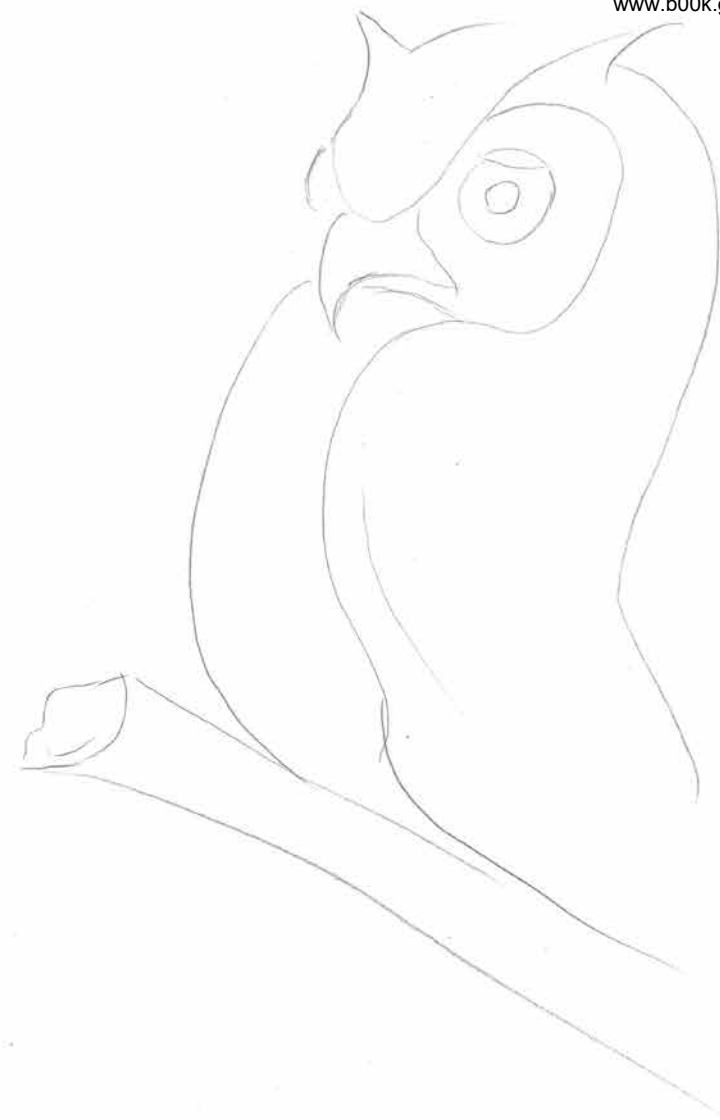


*Posés un instant sur des feuilles soutenues par deux tiges fragiles, retenus par des racines stupidement extirpées du sol dans le rude hiver, tellement rude pour deux fleurs solitaires.*





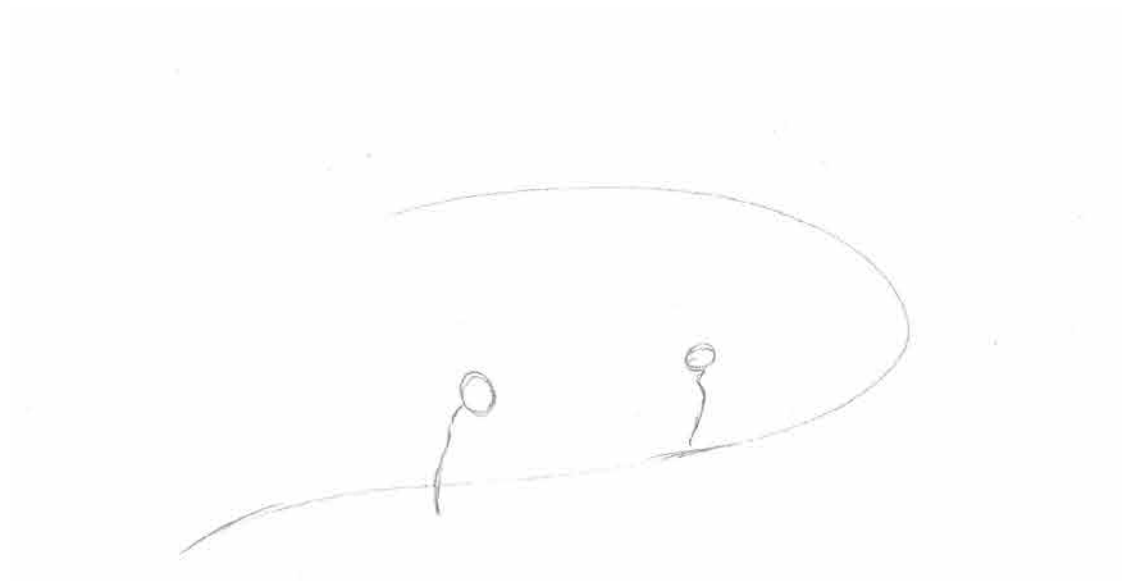
*On pouvait voir des pétales quitter l'endroit du cœur,  
pour effleurer un instant un autre cœur, un peu plus loin.  
Un peu plus loin que là où parviennent les feuilles en  
s'étirant, que là où parviennent les racines en s'allongeant  
dans la terre. Si loin...*



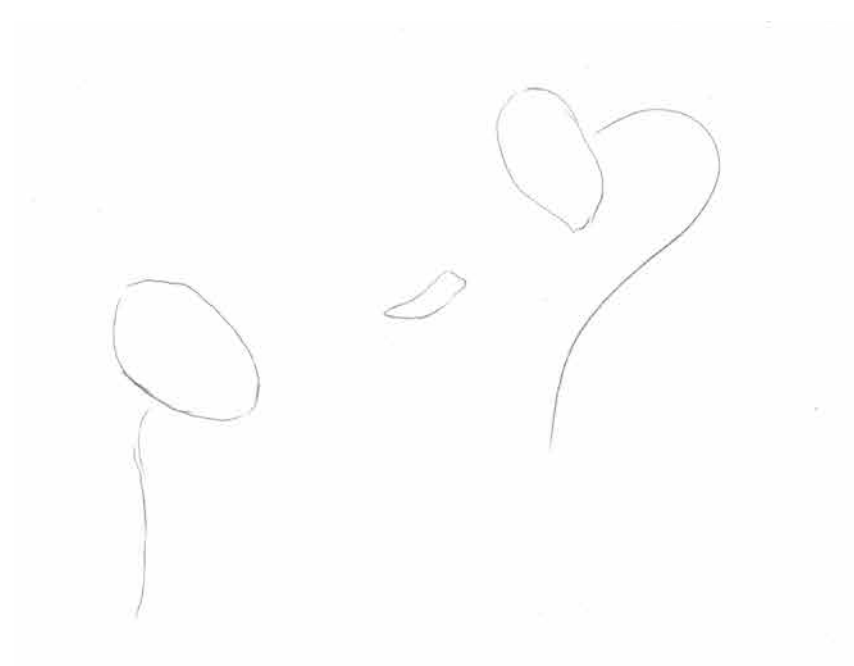
*Et pourtant si tu demandais aux animaux de la forêt, ils te diraient qu'elles étaient l'une auprès de l'autre.*

*Les saisons passèrent, laissant place à d'autres. Ce ne sont que des saisons.*

*Et elles, ne sont que deux fleurs. Deux fleurs qui s'épanouissent et se fanent à la lisière de la forêt. Deux fleurs qui s'épanouissent toujours et se fanent à la lisière du monde.*



*Et elles sont toujours, je m'en souviens, deux fleurs sans pétales.*



*Car leurs pétales, dès qu'ils se teignent de couleurs, voyagent vers la fleur d'en face. Elles sont toujours deux fleurs nues, je m'en souviens, à la lisière de la forêt.*



*Elles sont les cœurs uniquement — deux minuscules  
flocons de charbon — de deux fleurs*



*...Et aujourd'hui encore, si tu passes par là au milieu  
de l'hiver, peut-être les entendras-tu murmurer l'une à  
l'autre :*

*« Effleure-moi »*





## Le Dauphin et le Goéland

(Lorsque deux soleils se rencontrent,  
alors deux mondes s'unissent pour toujours.)

...Il observait une créature qui tentait de voir le monde de la manière dont il le voyait lui-même.

Une créature qui voyait un monde que lui-même ne pouvait pas voir.

« Ne t'en fais pas », lui dit-il alors.

« Je vais te dire moi ce que je vois. »

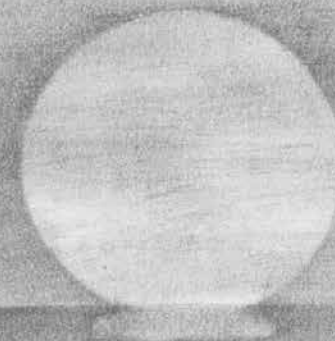
« Moi je volerai pour toi... »



Suivit un moment de silence. Des cercles d'eau fleurissaient lentement devant deux soleils qui s'unissaient avant de disparaître.

— Et moi je nagerai pour toi...

Là, au fur et à mesure que l'un des soleils s'insinuait dans l'autre, s'accomplissait l'accord le plus parfait, le plus étrange dans l'histoire des deux mondes...



Effleure-moi...



Le soleil en se levant brilla sur la pièce d'argent.  
Alors soudain elle ouvrit les yeux et s'étira encore tout engourdie après tant d'heures de profond sommeil. C'était si humide là-haut ! Sur le toit de tuile de cette maison paysanne à deux étages, au bout du village.

« Bonjour », dit-t-elle gentiment à son autre côté...

## Le papillon bleu

(...A ceux dont les corps minuscules,  
portent des ailes majuscules...)

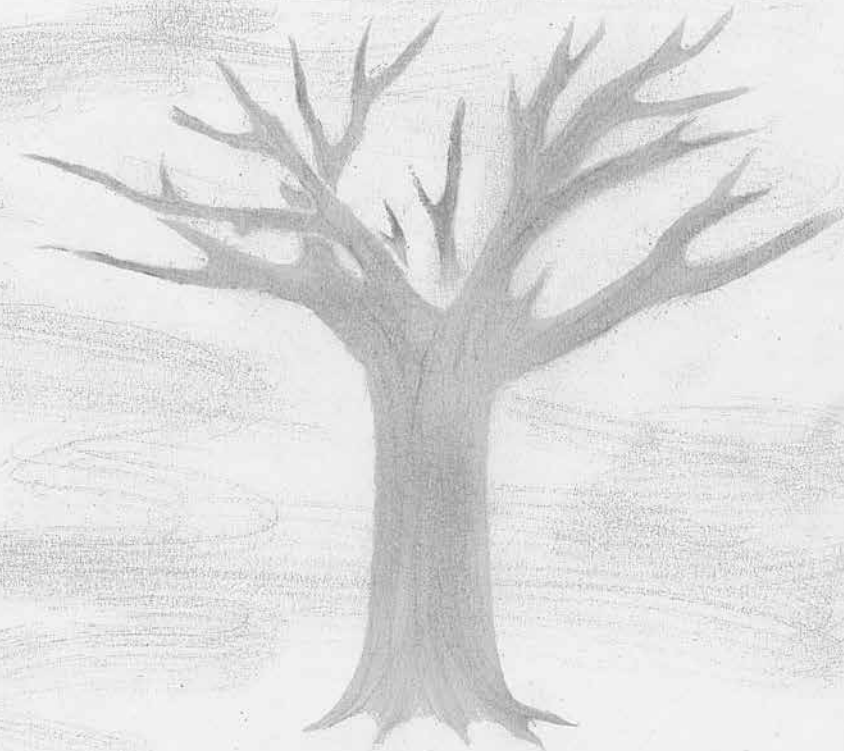
Sa voix se déploya, chaude, autour de lui.

« Quand tu volais » lui dit-elle...

« Quand tes petites ailes s'ouvraient au vent et que le soleil à travers elles glissait ses rayons, elles prenaient l'éclat du firmament.

Et au moment où elles se refermaient, — tel une ombre couvrant les orées de la forêt — elles se teintaient de l'outremer profond des océans... Cette couleur qui n'existe nulle part dans la forêt... »

« Reste près de moi petit papillon... »



« Personne d'autre ne peut voir ta beauté...  
Ni même toi sans doute.  
Moi seule... »

« Vol pour moi un instant, et puis va-t'en... »

Les Enfers  
— édition bilingue —  
paroles

*A l'âge revenu de la jeunesse rieuse,  
Sillage révolu d'une enfance heureuse,  
Jouant des mots le Vrai s'est habillé de givre,  
Au présent de ce monde j'ai oublié de vivre...*



The Underworld  
— bilingual edition —  
lyrics

*Back at the playground of our youth,  
playing with words, we lost the truth,  
Forgot it somewhere in the mud,  
while growing old, and growing sad...*

Le Tableau Noir

...Vous êtes encore jeunes. Votre corps n'a pas encore subi la déformation de la gravité et dans votre regard scintille encore l'infini.

Vos ailes, ces ailes impréparées, rudimentaires, attendent avant tout le sang de votre cœur pour les irriguer et les fortifier. Pour oser défier les vents. Le choix de votre course et la hauteur du vol sont devant vous.

Ne craignez pas le soleil...

Partout Absent  
(en version cinématographique  
& en version théâtrale)

- Je serai là où tu seras... Nous serons toujours ensemble...
- Mais, le saurai-je ?...

La Montagne de l'Immortalité

- Les yeux sont trompeurs. Voilà pourquoi les gens sont éblouis par le mensonge.
- Alors, laisse-moi voir la vérité...



## To All the Young

...Αυτό το βιβλίο ήταν ένα βιβλίο που δεν ήξερε ανάγνωση...

...色とりどりの一つの光が青い惑星の間を旅している...

## il pianoforte

...Wir sind nur die zwei Seiten einer Münze.  
Sprich mit mir...

## Goodbye Sky

Ils se sont plongés dans le nectar que je leur ai offert et se sont contentés de l'ivresse leur vie entière.

...O kitabın kendi hikayesi vardı...

...*La Sabiduría es el sueño del Conocimiento: El Conocimiento soñó con la Sabiduría...*

...هذا الكتاب كان كتاب لا يعرف القراءة...

## Shadow of Myself

...Бабочки из моего сада говорят, что я знаю всё. И что у меня есть ответ на все вопросы...

Почему ты отвергаешь меня, маленькая бабочка?

...This book was a book that knew not how to read...

As letras, como veem, não falam senão àqueles que as sabem ler. As letras são tão, mas tão orgulhosas!

那儿，介于两个世界之间

www.b00k.gr  
(s'écrit avec deux zéros)